



**ADMISSION AU COLLEGE UNIVERSITAIRE**

Samedi 1 mars 2014

**SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES**

durée de l'épreuve : 3h – coefficient 2

Le sujet comporte 4 pages, y compris celle-ci.

La calculatrice n'est pas autorisée.

**Vous devez traiter les deux exercices.**

---

**1/ Question d'analyse microéconomique ou macroéconomique (6 points)**

Montrez, en illustrant votre propos, que la situation d'information asymétrique peut conduire à un rationnement.

**2/ Conduite d'un raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (14 points)**

Quelles sont les modalités de la création monétaire ?

*Dans le cas où un candidat repère ce qui lui semble être une erreur typographique, il le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence. Si cela le conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il le mentionne explicitement.*

## Document 1

Agrégats monétaires dans la zone euro (encours en fin d'année ; en milliards d'euros)

	2012
Billets et pièces en circulation	863
+ Dépôts à vue	4 242
<b>= M1</b>	<b>5 105</b>
+ Autres dépôts monétaires	3 886
<b>= M2</b>	<b>8 991</b>
+ Instruments négociables	782
<b>= M3</b>	<b>9 773</b>

D'après Rapport annuel 2012 de la Banque de France.

## Document 2

### Taux d'intérêt à court et à long terme par pays

taux moyen annuel en %

	1999	2010	2011
<b>France</b>			
<b>Court terme</b>	<b>2,93</b>	<b>0,75</b>	<b>1,38</b>
<b>Long terme</b>	<b>4,62</b>	<b>3,11</b>	<b>3,32</b>
<b>Zone euro</b>			
<b>Court terme</b>	<b>2,93</b>	<b>0,75</b>	<b>1,38</b>
<b>Long terme</b>	<b>4,66</b>	<b>3,79</b>	<b>4,31</b>
Royaume-Uni			
Court terme	5,46	0,78	0,94
Long terme	5,06	3,53	3,01
États-Unis			
Court terme	5,37	0,50	0,43
Long terme	5,73	3,22	2,79
Japon			
Court terme	0,24	0,30	0,35
Long terme	1,75	1,18	1,12

Note : les taux interbancaires à trois mois (taux à court terme) sont identiques pour les pays de la zone euro. Les taux à long terme sont les taux se référant au rendement des obligations d'État.

Sources : Banque centrale européenne ; Banque de France.

TEF 2013, INSEE.

## Document 3

### Crédits des établissements de crédit implantés en France à des résidents français

encours fin de période en milliards d'euros

	2009	2010	2011
<b>Crédits aux sociétés non financières</b>			
Investissement	500,1	525,0	547,1
Trésorerie	185,7	179,7	187,5
Autres objets	83,5	76,1	81,2
<b>Total</b>	<b>769,3</b>	<b>780,8</b>	<b>815,9</b>
<b>Évolution en %</b>	<b>- 1,2</b>	<b>1,2</b>	<b>4,4</b>
<b>Crédits aux ménages</b>			
Habitat	737,6	796,6	843,2
Trésorerie	152,9	154,7	149,3
Autres objets	84,2	87,1	90,5
<b>Total</b>	<b>974,7</b>	<b>1 038,4</b>	<b>1 083,1</b>
<b>Évolution en %</b>	<b>4,0</b>	<b>6,6</b>	<b>4,9</b>

*Source : Banque de France.*

D'après TEF 2013, INSEE.

## Document 4

Le tableau (a) montre le bilan de la Primobanque après octroi d'un prêt. Dans ce bilan, on suppose que le coefficient de réserves, la partie des dépôts conservée par la banque à titre de réserves, est de 20%. [...]. Le tableau (b) montre le bilan de la Duobanque. Celle-ci reçoit les \$800 en dépôt, en conserve 20%, soit \$160, en réserves et prête à son tour \$640. [...] Lorsque ces \$640 seront à leur tour déposés auprès de la Triobanque, celle-ci en conservera 20% en réserves, soit \$128, et pourra en reprêter \$512.

**(a) Bilan de la Primobanque**

Actif		Passif	
Réserves	\$200	Dépôts	\$1,000
Prêts	\$800		

**(b) Bilan de la Duobanque**

Actif		Passif	
Réserves	\$160	Dépôts	\$800
Prêts	\$640		

**(c) Bilan de la Triobanque**

Actif		Passif	
Réserves	\$128	Dépôts	\$640
Prêts	\$512		

Quand les banques sont autorisées à prêter leurs dépôts, elles créent de la monnaie. Dans cet exemple, le dépôt initial de \$1 000 à la Primobanque génère une quantité beaucoup plus grande de dépôts.

[...]

## Un modèle de l'offre de monnaie

[...]

Le modèle comporte trois variables exogènes :

- La base monétaire (également appelée monnaie banque centrale)  $B$  est la somme des pièces et billets en circulation  $C$ , et des réserves bancaires  $R$ . La banque centrale la contrôle directement.
- Le coefficient de réserve  $rr$  est la fraction des dépôts que les banques conservent sous forme de réserves. Elle dépend des pratiques commerciales de banque et de la réglementation bancaire.
- Le coefficient d'encaisses  $cr$  est la part de leurs dépôts à vue  $D$  que les gens souhaitent détenir en espèces  $C$ . Il traduit les préférences des gens quant aux formes de détention de la monnaie.

Notre modèle montre la manière dont l'offre de monnaie dépend de la base monétaire, du coefficient de réserves et du coefficient d'encaisses. Il nous permet d'étudier comment la politique de la banque centrale, d'une part, et les choix des banques et des ménages d'autre part, affectent l'offre de monnaie.

Commençons par définir l'offre de monnaie et la base monétaire :

$$M = C + D$$

$$B = C + R$$

La première équation nous dit que l'offre de monnaie est la somme des pièces et billets en circulation et des dépôts à vue. La deuxième équation indique que la base monétaire est la somme des pièces et billets en circulation et des réserves bancaires. [...]

L'offre de monnaie est proportionnelle à la base monétaire. On note par  $m$  et on appelle multiplicateur monétaire, le facteur de proportionnalité  $(cr + 1) / (cr + rr)$ . Ceci nous permet d'écrire :

$$M = m \times B$$

Chaque dollar de base monétaire produit  $m$  dollars de monnaie. [...]

Voici un exemple numérique inspiré de la situation actuelle aux Etats-Unis. La base monétaire  $B$  est égale à \$500 milliards, le coefficient de réserves  $rr$  à 0,1, et le coefficient d'encaisses  $cr$  à 0,6. Le multiplicateur monétaire est donc :  $m = (0,6 + 1) / (0,6 + 0,1) = 2,3$

Et l'offre de monnaie :  $M = 2,3 \times \$500 \text{ milliards} = \$1150 \text{ milliards}$ .

Chaque dollar de la base monétaire produit 2,3 dollars de monnaie, pour constituer une offre totale de monnaie de \$1150 milliards.

Tournons-nous maintenant vers la manière dont les variations des trois variables exogènes,  $B$ ,  $rr$  et  $cr$ , modifient l'offre de monnaie.

1/ L'offre de monnaie est proportionnelle à la base monétaire. En conséquence, toute hausse de cette dernière accroît dans la même mesure l'offre de monnaie.

2/ Plus est faible le coefficient de réserves, plus les banques consentent de prêts et plus elles créent donc de la monnaie [...]. En conséquence, toute baisse du coefficient de réserves accroît le multiplicateur monétaire et donc l'offre de monnaie.

3/ Plus est faible le coefficient d'encaisses, plus l'est également la part de la base monétaire que les gens souhaitent détenir en espèces, plus est élevée la part de la base monétaire détenue en réserves par les banques et plus celles-ci peuvent créer de la monnaie. En conséquence, toute baisse du coefficient d'encaisses accroît le multiplicateur monétaire et donc l'offre de monnaie.

MANKIWI Gregory N., *Macroéconomie*, 3<sup>e</sup> édition, de Boeck, 2003.